

Ciel variable

Le vent

Jeannie Mippigaq and Sylvie Côté Chew

Number 12, Summer 1990

La route

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/21920ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Productions Ciel variable

ISSN

0831-3091 (print)

1923-2322 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Mippigaq, J. & Côté Chew, S. (1990). Le vent. *Ciel variable*, (12), 22–23.

Un jour, nous avions quitté Tursujuq en *qamotik*¹ pour aller passer le printemps à Kilualuk, au nord de Tasiujaq. Après avoir installé notre camp, mon mari décida d'aller récupérer le bâti du *qajaq* qu'il avait laissé l'année précédente plus loin sur le lac. Comme il n'y avait personne qui puisse l'accompagner, je suis allée avec lui, chargée de mon bébé. Nous avons campé une nuit sur la rive du lac et poursuivi notre voyage à l'aube, avant même que le soleil se lève. Davidee était décidé à ramener son *qajaq*, même sans peau.

Le traîneau tournoyait dans le vent.

J'étais trop effrayée pour répondre. Le *qamotik* et le *qajaq* roulaient ensemble dans le vent et il nous fallut un certain temps pour les rattraper. J'étais encore sous le choc quand nous avons réussi à nous asseoir sur le traîneau. Nous n'osions plus en descendre. Assis à l'arrière, nous nous agrippions des pieds et des mains. Les chiens rampaient et tiraient de toutes leurs forces. Ils étaient de plus en plus déterminés à atteindre le camp, car la nuit était proche et nous avançons rapidement maintenant. Un point sombre apparut au loin et les chiens s'y dirigèrent. Il s'agissait d'un rocher où nous pûmes nous blottir afin de reprendre notre souffle.

[illegible]

LEVEL EN T

Mon mari déclara : « Je pense qu'il y a trop de vent pour allumer un feu. » Comment pouvait-il penser à faire un feu avec un vent pareil ? Cela me fit rire. Le voyage continua plus facilement, le *qamotik* filait vite car les chiens avaient hâte d'arriver.

Les chiens couraient encore quand ils arrivèrent à la terre ferme, car ils avaient aperçu les chiens de nos voisins. Ma mère sortit de sa tente et les appela. Ils nous menèrent facilement jusqu'à la sécurité de notre camp.

Cette partie du lac est balayée par des vents destructeurs. Je me souviens que cela se passait au printemps et que de toute la journée nous n'avions rien bu. Mon bébé entendait le vent et ne sortait pas la tête de mon *amautik*³. Je pense qu'il n'a même pas mouillé sa couche de toute la journée !

JEANNIE MIPPIGAQ

1. *gamotik*: traîneau

2. *qajjaq* : kayak

3. *amautik*: manteau de femme avec grand capuchon pour porter les bébés.

[illegible][illegible]



Elisapee et William Ningiuk, Inukjuak, Nunavik, 1946